

Vous ne devez pas être surpris. La liturgie nous invite à la joie. Nous sommes dans le temps de l'Avent, le temps de l'avenir, le temps qui vient et qui, pour nous, est déjà là. C'est réellement le temps de la joie. Avec tous ceux qui nous ont précédés, depuis Abraham, nous fêtons la venue de celui qui était promis, de celui qui était attendu, de celui dont la venue était proposée, qui est venu et dont nous célébrons la présence parmi nous et par nous.

Nous sommes tournés vers Noël où nous fêtons l'avènement extraordinaire de la naissance de la Parole de Dieu faite homme. Dieu a visage et vie d'homme. Oui, et c'est la joie qui nous est proposée, la joie pour chacun, même si la vie est parfois difficile et porte au désespoir.

Non, aujourd'hui c'est à la fois l'espérance et la réalité qui nous sont proposées. Christ est venu et la joie peut être au cœur de cet événement. Et toutes les lectures nous invitent à ne pas boudier cette réalité.

« Soyez toujours dans la joie ».

Dans la 1^{ère} lecture, Sophonie profite d'un temps de paix pour appeler à la joie. Ce temps de paix est le signe de cette paix que le grand jour de la venue du Christ mettra au cœur des croyants. On découvrira tout l'amour qu'il a pour son peuple. Il mettra la fête dans son cœur.

Et le psaume exprime et chante la confiance et le merci à celui qui vient et qui sera présent dans son peuple. Sa Parole s'adresse à chacun de nous, quelle que soit notre situation aujourd'hui. En sommes-nous convaincus ?

Dans la deuxième lecture, St Paul écrit depuis sa prison aux chrétiens philippiens. « Soyez dans la joie du Seigneur ». Qu'elle vous habite dans ce monde perpétuellement inquiet, que votre joie soit signe de votre foi et témoignage de sa source ; priez et suppliez pour faire connaître à Dieu vos demandes. Le Seigneur est proche et la paix de Dieu qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus.

Dans l'évangile, la question de la foule à St Jean Baptiste, qui annonce la venue du Messie, peut être la nôtre à chacun. « Que faut-il faire pour l'accueillir ? » Jean Baptiste qui appelle à la conversion va aux actions pratiques et simples qui peuvent être accueillies et interroger chacun. Ses réponses sont toujours celles qu'il pourrait nous faire à nous aujourd'hui.

D'abord le partage : celui qui a 2 vêtements partage avec celui qui n'en a pas et celui qui a de quoi manger fait de même. Tous on a quelque chose à partager. Ce qui est matériel, mais aussi l'attention, l'amitié, le service, la bienveillance, etc.

Aux collecteurs d'impôts, aux soldats, à chacun, il répond dans le concret de leur métier, de leur travail. À chacun son travail, sa situation vus comme un service de tous. Honnêteté, bienveillance, vérité, action, vie, qui aident et permettent la vie en société, qui contribuent à faire du monde une famille, la famille de Dieu. Jean Baptiste ne prend pas plus de place qu'il lui faut. « Celui qui vient, ce n'est pas moi ». Je ne suis que sa trompette ou son tambour. Lui, il vient pour vous aider à mettre votre vie dans le sens de Dieu et vous remplir de sa présence. Lui pourra non seulement vous parler de l'amour de ce Dieu que vous voulez connaître, mais il sera celui qui vous aidera à faire le ménage dans votre vie. Il vient pour le pardon et aider chacun à trouver sa place de fils de Dieu, à accueillir dans son grenier les signes de la réalité de son amour et le vivre. Son esprit et sa force seront votre trésor. Ne vous contentez pas de bonnes intentions.

Celui dont Jean Baptiste n'est pas digne de dénouer la courroie de ses sandales vient, il est venu, il est avec nous et c'est à chacun qu'il dit : « Je veux être avec toi, te proposer la vie qui donne la joie, même dans les moments difficiles. N'aie pas peur. Tu es fait pour la vie qui est Amour, qui est immortelle. Accueille la Bonne Nouvelle à partager avec tous. Tu es aimé. Ta vie a un but. »